

Où va la Grèce ?

Jeudi 24 septembre - 19h - Bar Kalimera - 15 rue de Toul

LA victoire de Syriza a soulevé une vague d'enthousiasme et d'espoir dans la jeunesse et la classe ouvrière d'Europe – et au-delà. Par leur vote, les masses grecques infligeaient une défaite à la troïka et exigeaient la fin des politiques d'austérité. Ceci n'a pas échappé aux travailleurs d'Europe qui, partout, étouffent sous les plans de rigueur et les contre-réformes.

Le programme électoral de Syriza contenait d'excellentes réformes. Elles auraient permis, entre autres, de soulager immédiatement la souffrance des masses grecques. Or six mois plus tard, ces mesures progressistes n'ont pas seulement été balayées ; elles ont été remplacées, dans l'accord de Bruxelles, par de nouvelles contre-réformes draconiennes, appuyées par un vote du parlement grec, sous la pression implacable de la troïka.

La capitulation de Tsipras a provoqué une scission de Syriza et la formation d'une nouvelle force de gauche contestant les politiques d'austérité : Unité Populaire. La situation en Grèce comporte d'importantes leçons pour les forces anti-austérité en Europe. Face à la crise, de quel programme et quelle politique avons-nous besoin ?

La crise du capitalisme européen

Mardi 29 septembre - 20h15 - Salle Marengo - 7 rue Leduc

DEPUIS la crise de 2008, les politiques d'austérité imposées aux peuples d'Europe n'ont pas réglé le problème des dettes publiques. Elles l'ont au contraire aggravé en minant la demande, ce qui a réduit d'autant les recettes fiscales. Tant que les économies se développaient, le processus d'intégration européenne se poursuivait. La crise l'a brutalement interrompu. L'imposition d'une seule politique monétaire à des économies très différentes s'est transformée en un facteur de déstabilisation économique et politique majeure.

Toutes les contradictions nationales – y compris entre la France et l'Allemagne – sont exacerbées, réduisant à néant les perspectives d'une Europe capitaliste unifiée. Sur la base du capitalisme, il n'y a aucune solution aux problèmes des travailleurs – à l'intérieur comme à l'extérieur de l'UE. Le seul moyen d'unifier les économies européennes, c'est le renversement de ses classes dirigeantes et l'instauration d'une Fédération des Etats socialistes d'Europe.